Conseils pour un candidat à l'élection présidentielle de 2015 au Burundais

@rib News, 09/07/2013Les rÃ¨gles fondamentales pour toute personne candidate aux Ã©lections prÃ©sidentielles 2015 au BurundiPar Hassan NgendakumanaRÃ¨gle numÃ©ro 1Â : Ne pas confondre Â«politicienÂ» et Â«homme politiqueÂ»Â La diffÃ©rence sÃ©mantique peut paraÃ®tre subtile, mais elle est importante. Si vous Ãªtes guidÃ© par lâ€™intÃ©rÃªt du peuple e administrÃ©s, si vous Ãªtes sincÃ¨rement soucieux de gÃ©rer les problÃ¨mes de la ville ou du pays, alors vous Ãªtes un homme politique. En revanche, si vous ne vous intÃ©ressez quâ€™au siÃ¨ge et Ã la faÃ§on dâ€™y accÃ©der, alors vous Ãªtes politicien.Un homme politique est mÃ» par ses idÃ©auxÂ ; un politicien par son ambition. DÃ©terminez rapidement quel type dâ€™homme politique vous Ãªtes et adaptez votre stratÃ©gie en fonction. Souvent, les deux types coexistent ou se succÃ¨dent chez un mÃªme individu. Tout est question dâ€™Ã©quilibre entre lâ€™ambition que lâ€™on a pour soi et celle que lâ€™on a po Celui qui dÃ©bute est sans doute bien plus idÃ©aliste et sincÃ¨re quâ€™un vieux routier de la politique. Le cynisme croÃ®t avec lâ€™Ã¢ge, et lâ€™homme politique qui reste trop longtemps dans lâ€™opposition finit par perdre sa fraÃ®cheur et ses idÃ©aux laisse contaminer par le modÃ¨le dominant qui, en Afrique, est souvent celui du pouvoir autoritaire. Ceci explique pourquoi un jeune opposant idÃ©aliste et frais peut faire un prÃ©sident conservateur et ranci. Au SÃ©nÃ©gal, on rÃ©sume cet Ã©tat de fait en disant que Wade est arrivÃ© au pouvoir vingt ans trop tard.RÃ¨gle numÃ©ro 2Â : Ne pas confondre le parti et sa choseCrÃ©er un parti, câ€™est comme mettre un enfant au monde. On veut quâ€™il nous ressemble, on lui trouve toutes les qualitÃ©s, on choisit pour lui le meilleur et surtout, on attend quâ€™il nous obÃ©isse au doigt et Ã lâ€™Å“il... Et câ€™est souve bÃ¢t blesse. Beaucoup dâ€™hommes politiques confondent leur parti politique et leur chose. DÃ¨s lors, il ne faut pas sâ€™Ã©to quâ€™une fois arrivÃ©s au pouvoir ils confondent le respect dÃ» Ã la fonction et lâ€™obÃ©issance aveugle.Si vous ne respect la dÃ©mocratie au sein de votre formation politique, comment pourriez-vous la respecter une fois que vous aurez entre les mains un pouvoir bien plus puissantÂ ? Il faut faire un effort. Câ€™est vrai que la vie au sein du parti est parfois des plus pÃ©nibles. Il nâ€™est pas toujours facile dâ€™assister, stoÃ¯que, des heures durant, aux interminables palabres sur le program politique des sections locales, ou aux dÃ©bats sur la stratÃ©gie Ã mettre en Å“uvre pour rÃ©colter les fonds des paysans du Haut Bondoukou.Les militants, surtout ceux qui adhÃ¨rent spontanÃ©ment et paient une cotisation, se croient parfois tout permis. Ils sont exigeants et vous donnent des leÃ§ons. Mais vous devez faire preuve dâ€™une patience infinie, car ils croient en vous et sont prÃªts en retour Ã sacrifier beaucoup. Ne nÃ©gligez jamais vos militants et vos cadres. Ne leur imposez jamais vos volontÃ©s sans avoir longuement discutÃ©. Ils auront lâ€™impression dâ€™un autoritarisme dÃ©placÃ©, et, plus gr iront voir ailleurs. En pÃ©riode Ã©lectorale, un bon directeur de campagne vaut de lâ€™or. Demandez donc au GuinÃ©en Alpha CondÃ© sâ€™il regrette dâ€™avoir dÃ©bauchÃ© chez lâ€™adversaire son directeur de campagne en 2010!Le parti doit Ãªtre A machine Ã gagner, disciplinÃ©e et efficace, et un lieu de dÃ©bat et dâ€™idÃ©es. Si vos militants ne sont pas convaincus par v sens du dialogue et de lâ€™Ã©coute, ils vous lÃ¢cheront au premier revers.RÃ¨gle numÃ©ro 3Â : Ne pas confondre conquÃªte pouvoir et destruction de lâ€™adversaireSi la guerre est la continuation de la politique par des moyens diffÃ©rents, comme le disait le stratÃ¨ge chinois Sun Zu, la conquÃªte politique, elle, sâ€™apparente souvent Ã une guerre. Peu dâ€™hommes politiq rÃ©sistent Ã lâ€™idÃ©e dâ€™Ã©craser leurs adversaires durant la campagne Ã©lectorale. Les coups descendent souvent sou ceinture. Accusations de corruption, Ã©thnisation du dÃ©bat, agressions verbales ou physiques; plus vous en ferez voir Ã vos adversaires, plus vous penserez avoir des chances de le battre. Terrible erreur. Car nâ€™oubliez pas que vos adversaires sont aussi coriaces que vous et vous rendront coup pour coup dÃ¨s que lâ€™occasion leur en sera donnÃ©e. Par ailleurs, en politique, lâ€™adversaire dâ€™un jour est souvent lâ€™alliÃ© de demain ou le contraire. Il faut donc toujours pense mesurer ses actions afin de ne pas hypothÃ©quer lâ€™avenir. Les haines irrÃ©ductibles gÃ¢chent parfois un mandat. Demande Ã Laurent Gbagbo sâ€™il nâ€™aurait pas Ã©tÃ© plus avisÃ© de rendre sa nationalitÃ© Ã Alassane Ouattara dÃ¨s 2001.Et pu politique doit avoir la grandeur dâ€™Ã¢me suffisante pour pardonner (Ã la faÃ§on de Nelson Mandela) et ne pas se comporter en revanchard. Câ€™est une question de survie personnelle tout autant que de stature. Ceux qui laissent une trace dans lâ€™Histoire sont les Rwagasore, Ndadaye, â€¦, Gandhi et les Mandela, davantage que les Idi Amin Dada ou les Bokassa.RÃ¨gle numÃ©ro 4Â : ne pas confondre lâ€™Etat et sa propre personneDepuis Louis XIV on sait que Â«lâ€™Etat, câ€ moiÂ». On sait aussi que ce type de raisonnement entraÃ®na, un siÃ¨cle plus tard, la chute de la monarchie franÃ§aise. Il nâ€™est pas facile de rÃ©sister Ã cette ivresse que procure le pouvoir. Souvent en Afrique, un prÃ©sident possÃ¨de tout, peut tout se permettre, sâ€™offrir ce quâ€™il veut. Ses caprices sont immÃ©diatement exaucÃ©s. Les femmes lui courent aprÃ¨s et hommes se courbent plus bas que terre.Mais il faut savoir rÃ©sister Ã cette tentation qui fait de vous lâ€™Ã©gal de Dieu. Lorsq lâ€™on a passÃ© sa vie dans lâ€™opposition et que lâ€™on accÃ¨de enfin au pouvoir suprÃªme, lâ€™ivresse est sans doute e grande et les moyens dâ€™y rÃ©sister plus faibles. Aussi, un prÃ©sident soucieux du dÃ©veloppement harmonieux de son pay devrait veiller Ã associer de temps Ã autre ses opposants Ã la gestion des affaires publiques en leur offrant, comme lâ€™a fait le SÃ©nÃ©galais Abdou Diouf dÃ¨s des les annÃ©es 90, des portefeuilles ministÃ©riels. Cela donne aux opposants des raisons de patienter, dâ€™espÃ©rer et peut-Ãªtre mÃªme une certaine habitude de la gestion des affaires publiques.RÃ¨gle numÃ©ro 5 ne pas confondre Ã©lections et manipulationCertes, les opinions sont versatiles. Elles brÃ»lent aujourdâ€™hui ce quâ€™elles o adorÃ© hier. En Afrique, lâ€™Etat de grÃ¢ce nâ€™existe pas, ou il dure si peu que de nombreux prÃ©sidents nâ€™ont mÃªme temps de savourer leur victoire. Ce nâ€™est pas une raison pour sâ€™empresser dâ€™Ã©radiquer toute forme de contestation manipulant les premiÃ¨res lÃ©gislatives de votre mandat. Sâ€™offrir une majoritÃ© oui, se payer un Parlement Ã sa botte, non.Les Ã©lecteurs nâ€™auront aucun respect pour un Parlement perÃ§u comme Â«achetÃ©Â», et vous vous compliquerez inutilement la tÃ¢che. En revanche, un Parlement oÃ¹ chaque parti, y compris le vÃ´tre, est Ã sa place, constitue un outil fantastique pour sâ€™assurer une certaine durÃ©e au pouvoir. Il suffit de faire endosser par ce Parlement toutes les mesures impopulaires (austÃ©ritÃ©, sÃ©curitÃ©, impÃ´ts). Le Parlement (ou lâ€™AssemblÃ©e) est Ã la fois une caisse de rÃ©sonnanc vivier inÃ©puisable de boucs Ã©missaires. A vous dâ€™agir en fonction, au grÃ© des circonstances.RÃ¨gle numÃ©ro 6Â : ne p confondre clientÃ©lisme et politique de dÃ©veloppementUn opposant, surtout en Afrique, est quelquâ€™un qui passe son temp Ã promettre. Et accessoirement, Ã donner le peu dâ€™argent quâ€™il a rÃ©cupÃ©rÃ© ici ou lÃ . Une fois au pouvoir, il doit te au moins dans une petite mesure. Lâ€™homme politique crÃ©e alors un rÃ©seau clientÃ©liste qui lui permet au passage de

sâ€™assurer une chaÃ®ne de fidÃ©litÃ©. Le problÃ¨me est de savoir faire preuve de discernement.Le clientÃ©lisme ne doit pa
Ãªtre la seule politique de dÃ©veloppement du pays. A force de ne servir que les siens (rÃ©gion, ethnie, parti, etc.) on finit
vite par sâ€™aliÃ©ner les autres. En CÃ´te dâ€™Ivoire, dans lâ€™ambiance paranoÃ¯aque qui rÃ¨gne depuis quinze ans dans
politique, Laurent Gbagbo nâ€™a fait que favoriser les groupes ethniques qui lui Ã©taient rÃ©putÃ©s fidÃ¨les. Aujourdâ€™hui,
GuÃ©rÃ©s et EburnÃ©ens se terrent par peur des reprÃ©sailles. Micombero a fait la mÃªme chose en massacrant les Hutus et
en les spoliantÂ de leurs biens au profit des Batutsi surtout de Bururi. Aujourdâ€™hui avec le CNTB, vous voyez les
rÃ©sultats.Parfois, lâ€™opposant arrivÃ© au pouvoir rectifie son discours dans le bon sens. Ainsi Alpha CondÃ©, qui a fait
insidieusement campagne sur la Â«peur du pouvoir peulÂ», sâ€™est empressÃ© dâ€™en caser une flopÃ©e dans la haute
administration et au gouvernement une fois arrivÃ© au palais prÃ©sidentiel. Et ce au nom du principe de lâ€™Ã©quilibre entre l
quatre rÃ©gions naturelles de la GuinÃ©e, un invariant de la GuinÃ©e postcoloniale.RÃ¨gle numÃ©ro 7Â : ne pas jeter son
discours et ses principes aux oubliettesLes opposants sont souvent les meilleurs dÃ©fenseurs de la dÃ©mocratie parfois
jusquâ€™Ã la caricature. Mais lorsquâ€™ils accÃ¨dent aux plus hautes fonctions, il arrive quâ€™ils oublient ce passÃ© de milit
Dâ€™Ange FÃ©lix PatassÃ© Ã Abdoulaye Wade, en passant par Denis Sassou Nguesso, la liste est longue de ceux qui ont fai
arrÃªter ou battre des opposants aprÃ¨s avoir eux-mÃªmes Ã©tÃ© victimes de ce genre de traitement lorsquâ€™ils Ã©taient dan
lâ€™opposition. Avoir la mÃ©moire courte est une chose, renier ses principes en est une autre.Laurent Gbagbo, socialiste de
toujours, attachÃ© Ã la dÃ©mocratie et la bonne gouvernance, est restÃ© dix ans au pouvoir sans la moindre Ã©lection crÃ©di
sâ€™obstinant jusquâ€™Ã lâ€™extrÃªme Ã refuser le verdict des urnes. Un vÃ©ritable cas dâ€™Ã©cole tant le dÃ©calage es
discours dâ€™opposant et la praxis du dirigeant.Â RÃ¨gle numÃ©ro 8Â : ne pas confondre la Constitution et le papier
toiletteLorsque vous arrivez enfin au pouvoir aprÃ¨s de longues annÃ©es dâ€™attente et une sÃ©rie de batailles homÃ©riques,
votre premiÃ¨re envie et dâ€™y rester le plus longtemps possible. Ecce homoâ€¦ sous toutes les latitudes. Les institutions, et
en particulier la Constitution, sont lÃ pour vous empÃªcher de succomber Ã de vilains penchants dictatoriaux.Cette
derniÃ¨re limite le nombre de vos mandats et en fixe la durÃ©e. Les verrous institutionnels et politiques devraient vous
empÃªcher de modifier les rÃ¨gles du jeu. Et pourtantâ€¦ En Afrique, ceux qui ont rÃ©sistÃ© Ã lâ€™envie de changer la Constit
se comptent sur les doigts dâ€™une main. Citons Amadou Toumani TourÃ© au Mali ou John Kuffor au Ghana. Changer les
rÃ¨gles du jeu dÃ©mocratique Ã son profit, câ€™est ancrer lâ€™idÃ©e que la dÃ©mocratie se piÃ©tine chaque matin. Bref, si
vous faire taper sur les doigts par les grandes dÃ©mocraties, allez-y. Mais ne vous Ã©tonnez pas si un beau matin vos
opposants politiques seront devenus des chefs rebelles. Et si le dialogue politique se rÃ©sume dÃ¨s lors Ã un Ã©change de
coups de canon.RÃ¨gle numÃ©ro 9Â : ne pas confondre les ors de la RÃ©publique et le bling-bling.Vous souvenez-vous de
Thomas SankaraÂ ? En bon rÃ©volutionnaire, il violait les codes et prÃ´nait notamment une simplicitÃ© absolue. Sankara
vivait modestement et ne dÃ©pensait pas lâ€™argent de lâ€™Etat dans les boutiques de la rue de Paris, de Bruxelles ou de
LondresCertes, on nâ€™est pas obligÃ© de mener une vie de moine lorsque lâ€™on est prÃ©sident, mais depuis lâ€™affaire d
mal acquis, mieux vaut Ãªtre prudent dans lâ€™utilisation des fonds publics. Un prÃ©sident modeste nâ€™est pas forcÃ©ment
prÃ©sident faible. Il faut absolument combattre cette tendance qui fait quâ€™un opposant, appauvri par les campagnes
politiques, frustrÃ© de ne jamais avoir le moindre sous en poche, se rue sur le TrÃ©sor public une fois arrivÃ© au
pouvoir.Lâ€™Ã©phÃ©mÃ¨re prÃ©sident bissau-guinÃ©en Kumba YallÃ (2000-2003), qui nâ€™avait pas de quoi se payer un c
neuf dans lâ€™opposition et qui exhibait dans tout Bissau des cols de chemise crasseux, sâ€™est retrouvÃ© du jour au lendem
richement vÃªtu au bras des plus belles filles dâ€™Afrique de lâ€™Ouest.Ce qui passe en Occident, riche et dÃ©veloppÃ©, ave
certains prÃ©sidents Â«bling-blingÂ», passe moins bien quand le paysÂ le thÃ© ou le cafÃ© comme seule ressource. Un
opposant qui accÃ¨de au pouvoir nâ€™est pas condamnÃ© Ã ressembler Ã un prÃ©dateur qui vient dâ€™attraper sa proie.Ma
parfois trÃ¨s difficile de rÃ©sister Ã son proche entourage. Un tÃ©moin raconte quâ€™en 1993, lorsquâ€™Ange FÃ©lix Patass
prÃ©sident de la RÃ©publique centrafricaine, sa sÅ“ur et sa femme se sont exclamÃ©es Â«enfin riches, enfin riches!Â» au cour
dâ€™une rÃ©union de famille. Quand lâ€™accession au pouvoir devient la seule faÃ§on de sâ€™enrichir, les principes moraux
plus quâ€™Ã bien se tenir!Par Hassan NGENDAKUMANAÂ